

Qualité de l'air intérieur dans les écoles et cas d'asthme chez les enfants

Santé Publique France vient de publier les résultats de la 1ère évaluation quantitative des impacts sur la santé (EQIS) de la pollution de l'air dans les salles de classes des écoles élémentaires françaises.

Cette approche a permis de mettre en lumière le fait que plusieurs milliers de cas d'asthme chez les enfants de 6 à 11 ans seraient évitables chaque année en France par le simple fait d'améliorer la qualité de l'air intérieur dans les salles de classe.

Ainsi un renouvellement de l'air intérieur par des mesures de ventilation /aération se traduit par une réduction notable des expositions des enfants aux 2 indicateurs suivis - le formaldéhyde (en tant que traceur plus général des composés organiques volatiles) et les moisissures - dans les salles de classe. Il apparaît en conséquence que près de 30000 cas d'asthme par an pourraient être évitables par une diminution des concentrations de formaldéhyde et pas moins de 12000 cas de sifflements par an pourraient être épargnés en luttant efficacement contre la présence de moisissure.

Cette étude souligne que des bénéfices en termes de santé de l'enfant sont rendus possibles par des gestes simples d'aération et de ventilation. Si le COVID-19 a permis de sensibiliser sur l'importance sanitaire du renouvellement de l'air intérieur, cette étude insiste également sur le rôle prépondérant joué par les collectivités locales dans l'aménagement des salles de classe (système de ventilation, mobilier scolaire, isolation contre l'humidité) pour assurer les conditions matérielles nécessaires à une bonne qualité de l'air intérieur et sur une bonne coordination avec l'Éducation Nationale pour veiller à la mise en place de ces gestes simples.

Le RES souligne par ailleurs que la qualité de l'air intérieur est également profondément altérée par la présence de perturbateurs endocriniens, comme les phtalates ou les bisphénols qui se retrouvent à l'état de poussières et de particules en suspension suite à l'usure des sols en PVC ou du mobilier scolaire. L'exposition chronique à ces composés chimiques est particulièrement nocive pour la santé de l'enfant et participe également à une incidence accrue de manifestations allergiques et notamment de cas d'asthme chez l'enfant.

Sources :

Bølling AK, Sripada K, Becher R, Bekö G. Phthalate exposure and allergic diseases: Review of epidemiological and experimental evidence. Environ Int. 2020 Jun;139:105706. doi: 10.1016/j.envint.2020.105706. Epub 2020 May 1. PMID: 32371302. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32371302/>

Lien vers l'EQIS de la pollution de l'air de SPF : <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/pollution-et-sante/air/documents/enquetes-etudes/evaluation-quantitative-d-impact-sur-la-sante-eqis-de-la-qualite-de-l-air-dans-et-autour-des-etablissements-scolaires.-pertinence-faisabilite-et>